

La religion source de paix

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Diocèses](#), [Eglise en France](#), [Perepiscopus](#)

Date : 3 juillet 2017

LE MOT DE NOTRE ÉVÊQUE

« La religion, source de paix »



Évidemment, lorsque nous disons cela, nous recevons en retour la litanie des souffrances du passé : les guerres de religion, l'Inquisition, les conversions forcées pour ne s'en tenir qu'à la religion chrétienne. Le procès est essentiellement à charge en oubliant peut-être le travail de fond promu par l'Église contre la violence des sociétés païennes comme le montre l'historien Michel Rouche dans son livre : « Les racines de l'Europe ».

Nous savons aussi que toutes les autres religions sans exception ont eu également leur lot de violence. Cela peut venir du contenu doctrinal ou simplement de cette étonnante propension qu'a l'humanité à utiliser la brutalité quand elle ne sait plus s'exprimer autrement.

Jésus affirme : « **heureux les artisans de paix, ils seront appelés Is de Dieu** ». Pour le Christ, le lien à Dieu, donc la religion, féconde la paix (religare = relier).

Les artisans de paix : qui sont-ils ? Il y a les pacifistes qui rejettent la guerre jusqu'à la violence des cocktails Molotov ou autres pavés lancés sur la police, les magasins ou les innocents abris bus qui ont le tort de se trouver sur leur chemin. Il y a les pacifiques qui cherchent plus la tranquillité personnelle que la paix pour tous. Enfin, il y a les pacificateurs, ceux qui regardent en face la violence de ce monde et qui cherchent à rétablir des liens, à trouver des solutions, voire des compromis, à changer le regard des uns sur les autres. Ces derniers seulement entrent dans la béatitude du Christ qui va jusqu'à parler pour eux de filiation divine. Ce n'est pas la *pax romana*, cette paix superficielle et fragile obtenue par la victoire des légions. La paix que Jésus nous donne est la paix du cœur qui vient de cette expérience que donne la certitude d'être aimé au-delà de tout depuis le commencement du monde. Dans ce cas la victoire n'est pas celle d'un combat contre les autres, contre l'injustice et la misère, mais la victoire sur soi-même à cause du Christ qui : « **en sa personne a tué la haine** ». Tuer la haine ce n'est pas tuer son ennemi, c'est apprendre à l'aimer comme le Christ lui-même l'a fait. Cela semble impossible à vue humaine, c'est pourquoi le Seigneur envoie son Esprit Saint qui nous communique l'intelligence transcendante de Dieu au-delà de nos contingences terrestres et son amour qui nous fait dépasser la violence de nos réactions humaines.

La paix du cœur qui génère la paix du monde naît d'une grande confiance en Dieu à l'opposé du « péché originel » qui marque toute l'humanité d'une défiance envers lui. Cette véritable expérience spirituelle conduit à un total abandon entre les mains de Dieu : « **comme un petit enfant dans les bras de sa mère** ». Quand le Seigneur nous donne sa paix, ce n'est pas à la manière du monde qui la confond souvent avec la simple tranquillité. S'il nous donne sa paix c'est pour que sa joie soit en nous et que notre joie soit parfaite.

Le 11 juin, pour les 50 ans de notre diocèse, nous avons pu expérimenter un moment de communion dans la paix où la bienveillance nous a permis de vivre fraternellement au-delà de nos origines, de notre âge, de notre milieu social ou de nos sensibilités culturelles ou politiques. Grâce soit rendue à Dieu pour ce moment de paix.



✠ Michel Aupetit
Évêque de Nanterre

